**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

**Band:** 16 (1926)

**Heft:** 1-3

**Artikel:** Les "failles" et les "Alouilles" dans la campagne genevoise

**Autor:** Aubert, Samuel

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1004991

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Les "Failles" et les "Alouilles" dans la campagne genevoise.

Premier dimanche de carême! . . . Dimanche des Brandons! . . . Disons plus simplement: « Les Failles », pour rester de chez nous.

Encore une coutume déclinante bien qu'elle tienne bon avec plus de persistance que les autres. Dans l'ensoleillement timide d'une fin de février, souvent entre deux giboulées, les gars de nos villages s'en vont quérir des fascines, des broussailles, de la paille, des roseaux, en font un grand tas suivant la tradition de toujours, près du village, et, le soir au milieu des cris de joie de toute l'assistance, on boute le feu au bûcher improvisé. Voilà les « Failles ».

Survivance du passé, coutume païenne, héritage de nos ancêtres allobroges, gaulois ou helvètes? . . . Des savants ont disputé de la chose; aujourd'hui, nous voulons simplement dire comment on s'y prend encore pour les célébrer dans la campagne genevoise. Donc, le premier dimanche de carême, la petite jeunesse de nos villages prépare pour le soir le tas de branchages ou de paille dont nous venons de parler: c'est la «Faille» qui flambera au moment opportun.

Dans l'après-midi, une fois les préparatifs terminés, ces mêmes garçons vont crier et quêter les « Alouilles » à la porte des jeunes ménages encore dépourvus de progéniture. Les « Alouilles » consistent en offrandes de noix, noisettes, pommes, bonbons et menue monnaie. On crie aussi les « Alouilles » à l'occasion des mariages et des baptêmes. Quelle est l'origine du mot? Nous penchons pour le latin « allodium », pluriel « allodia », qui a donné dans la langue féodale le mot: « alleu ».

C'est par poignées que les conjoints, impitoyablement requis par le troupeau des braillards, jettent les « Alouilles ». Il en résulte des bousculades et de vraies prouesses pour accaparer la plus grosse part des largesses faites, et c'est matière à cent incidents drolatiques. De même, les vieux ménages, restés seuls, continuent la gente tradition en accueillant toujours la troupe en gaîté, en dépit des ans accumulés sur leurs épaules avec les déceptions que réserve bien souvent un foyer sans enfants.

Puis lorsqu'elle a reçu son tribut, la bande joyeuse entonne, en guise de souhait et de remerciements:

Faille, Faille, Faillaison . . . .
La fenna à . . . fara on guillon . . . [1])

La tournée achevée, ce sera l'heure d'allumer le bûcher; vers 7 heures généralement, en de nombreux points du canton et de la région avoisinante, on voit briller les feux traditionnels . . . là-bas, c'est Bernex . . . Laconnex . . . plus près, Vernier, Satigny, puis d'autres et d'autres encore.

Naguère, quand la flamme s'abaissait et qu'il ne restait plus qu'un brasier, on proclamait, en rejetant les tisons épars dans le foyer, les secrets amoureux du village, les accordailles encore ignorées, en criant: « Pour une telle avec un tel! » et c'était des protestations éperdues auxquelles répondaient des acclamations sans fin.

Dans les Vosges, la même coutume se perpétue sous le nom de «Chibés». Les garçons lancent dans le brasier des rondelles de bois percées d'un trou, quand elles commencent à flamber. L'un deux, le mieux enlangué, et qui joue le rôle d'annonciateur, passe une perche dans le trou de la rondelle, la

[1]) La femme à . . . aura un garçon.

fait tournoyer et la lance dans l'espace, dans un envoi d'étincelles, en criant: « Pour une telle avec un tel ».

Petit garçon, nous avons connu quelque chose de très analogue: chacun préparait sa « faille », formée d'une botte de paille ou de roseaux, fixée au bout d'une perche; tous l'allumaient au grand feu et, lorsqu'elle était presque consumée, la jetaient à tour de rôle dans le brasier, en clamant le secret qu'il prétendait avoir surpris. Nous avons participé aux Failles dans le Pays de Gex, il y a trente-cinq ans, et nous pensons que la « faille » portative résume assez bien le symbole de purification par le feu, du village et de ses alentours, infestés durant toute la saison d'hiver par les esprits malfaisants que la flamme va mettre en fuite.

Mais lorsque le feu s'est éteint, la gaîté n'a pas encore tout son compte: il s'agit bien vite de « mâchurer » les filles et les plus dégourdis s'empressent de noircir leurs mains et de courir sus aux jouvencelles qui poussent des cris d'orfraie, se cachent le visage de leurs mains et ... ne songent nullement à fuir....

Mais il est avec le ciel des accommodements, surtout le jour des « Failles » et, qui sait?... un baiser ou plusieurs, concédés sans trop de mauvaise grâce, remplacent parfois le fard de ramoneur que les garçons se proposaient d'appliquer sur les joues des jeunes filles. Et c'est ainsi que l'on prend congé de l'hiver: on a chassé les mauvais esprits, la flamme fugace des « failles « a évoqué le soleil printanier et la reprise du travail dans la ruche campagnarde.

Et c'est encore un peu du passé qui s'embusque, rieur, au tournant de la route banale, avant-coureur de chaque renouveau.

(Tribune de Genève.) SAMUEL AUBERT.

## Antworten und Nachträge. — Réponses et Suppléments.

Zum Stecklistricken (Schw. Vkde. 13, 43 ff.). — Dem Museum für Völkerkunde in Basel wurde durch Frau Prof. Haegler-Passavant ein Paar Stricknadeln aus Taormina (Sizilien) geschenkt, die halbmondförmig gebogen und aus dünnem Messingdraht hergestellt sind. Laut Bericht wird die eine dieser Nadeln in das Schürzenband gesteckt und mit der andern daran gestrickt. Diese Form soll nur in Taormina vorkommen. E. H.-K.

## Fragen und Antworten. — Demandes et réponses.

Wasserprobe. — Seit längerer Zeit beschäftige ich mich mit der Geschichte des st. gallischen Ministerialengeschlechts der Giel von Glattburg und Gielsberg (vide Histor.-bürgerl. Lexikon der Schweiz, Faszikel 25, Seite 511 f.). Nun berichten Kindler & Knobloch, Oberbadisches Geschlechterbuch, I 444: « Kunigund, „die schöne Gielin", hatte sich mit dem hochbetagten Wilhelm v. Hungerstein verheiratet, den sie 1487 V. 25. mit Hilfe ihres Liebhabers, eines Seidenstickers, ermordete. Sie floh in die Schweiz, wurde in Zürich zum Ertränken verurteilt, blieb aber unter dem Wasser der Limmat lebendig und wurde durch den Nachrichter gerettet ... » Hier scheint es sich um einen alten Rechtsbrauch zu handeln, der an das bekannte Vorkommnis beim „Mord von Greifensee" gemahnt, wo der Nachrichter jeden zehnten Mann für sich auf die Seite stellen wollte. — Könnten Sie mir darüber Aufschluß geben?

St. Gallen. Dr. Bütler.